

VILLEMUR-SUR-TARN

Le nom de Marcelle Fraysse gravé dans l'allée des « Justes »

Après le père Joseph Arribat, à titre posthume, Villemur compte un second « Juste parmi les nations ». Marcelle Fraysse avait hébergé une femme juive, sa fille et permis la fuite de son mari en 1943.

Klara Goffmann et Marcelle Fraysse ne se sont pas quittées, hier après-midi, pendant la cérémonie, tout empreinte d'émotion et de retenue, aux Greniers du Roy. Elles se sont connues il y a tout juste 60 ans, dans une période troublée et elles se retrouvaient pour un moment de solennelle renaissance.

Le témoignage de Klara Goffmann a été à la base de l'attribution de la médaille de « Juste parmi les nations », attribuée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem, à celles et à ceux qui, par leur action ont aidé des Juifs à échapper à la déportation et à la mort.

Dans notre édition de samedi,

nous avons rapporté le témoignage de Klara, racontant comment, à l'âge de 6 ans, elle était arrivée, avec ses parents, en 1940, dans le secteur de Villemur. Pendant 4 ans, Chuma Goffmann et sa fille ont vécu chez Marcelle Fraysse, route de Toulouse.

En l'absence de son mari, René, prisonnier en Allemagne, Marcelle Fraysse vivait avec sa fille, Jackie, âgée de 2 ans lorsque les Goffmann lui ont loué un logement. La jeune Villemurienne a joué un rôle déterminant lorsque le 9 septembre 1943, Henrick Goffmann a pu s'enfuir de la maison, lors d'une perquisition des gendarmes.

Depuis 1953, l'Institut Yad Vashem, créé par la Knesset, le Parlement israélien pour perpétuer le souvenir de la Shoah, s'est installé sur la colline du Souvenir à Jérusalem. Dans l'allée des « Justes », sont gravés les noms de ceux qui malgré les risques ont caché, aidé des Juifs afin qu'ils échappent à la barbarie nazie.

Avant de remettre le diplôme officiel à Marcelle Fraysse, Robert Mizrahi, président de Yad Vashem pour le sud de la France,



Marcelle Fraysse et son amie Klara Goffmann, entourées de Mme le consul d'Israël, du président de Yad Vashem.

a mis en exergue l'action de Français qui, après la rafle du Vel d'Hiv en 1942, ont pris conscience de la situation qui était faite aux Juifs et qui avec courage et discrétion, ont pu sauver tant de vies humaines.

Des actions simples

Mme Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille qui a remis la médaille de Yad Vashem, a salué « l'acte d'amitié, de courage, de générosité » de Marcelle Fraysse. Elle a mis l'accent sur les gestes de ces Français sous l'occupation et leur valeur d'exemple « à l'heure où se profile la renaissance du racisme et de l'antisémitisme, à l'heure où les négationnistes se font entendre. »

Dans son allocution, Jacques Fauré, maire de Villemur a voulu réunir en un même hommage, le père Joseph Arribat qui, en 1996, avait reçu par l'intermédiaire de sa petite nièce, la médaille des « Justes ». Evoquant l'épisode émouvant du sauvetage de la famille Goffmann, il a salué Marcelle Fraysse pour avoir « tranquillement, humainement, fait plus que son devoir à une époque

où certains de nos compatriotes reniaient ce qui était la France pour s'avilir et s'abandonner médiocrement à la dénonciation. »

Le maire a noté que le père Arribat et Marcelle Fraysse avaient défendu les valeurs essentielles de la République : le respect de l'homme dans la dignité. « Vous avez rejeté ce qui fait le cancer de nos sociétés, le racisme, la xénophobie, la haine de l'autre dans sa différence. » Et en marque de reconnaissance, il lui a remis la médaille de la ville.

Très émue, Klara Goffmann a juste voulu marquer comment Marcelle Fraysse avait cristallisé une symbolique, en accomplissant des actions simples.

Elle a voulu honorer Marcelle Fraysse, sans oublier que d'autres familles du secteur ont elles aussi, aidé les siens à échapper. Hier, aux Greniers du Roy, dans la foule de parents, d'amis, s'échangeaient les souvenirs de ces personnes, humbles, discrètes qui ont choisi de sauver des vies au péril de la leur.



Une vue partielle des invités à cette cérémonie